

*République Algérienne Démocratique et Populaire*

*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*

**UNIVERSIT2 MOHAMED KHIDER - BISKRA**

*Faculté des Lettres et des Langues*

*Département des langues Etrangères*

*Filière de Français*

**Systeme L.M.D**

**Mémoire élaboration en vue de l'obtention du diplôme de MASTER**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES - CULTURES**



**Le conte comme support transmissif-culturel  
dans l'enseignement/apprentissage du FLE**

Cas des apprenants de 5<sup>ème</sup> année primaire

**Sous la direction de :**

M. DAKHIA Mounir

**Présenté par :**

YOUCEF Tarek

**Promotion : Juin 2012**



## INTRODUCTION GENERALE

---

Dans le cadre de la didactique langue – culture de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère (FLE). L'importance ne serait pas seulement de permettre aux apprenants d'acquérir une compétence linguistique, mais plutôt de favoriser chez eux le développement de la conscience d'une identité culturelle, cela leur permettrait de mieux percevoir la culture de la langue cible. Etant que les cultures de l'autre peuvent se transmettre par leurs contes et par lequel se transmettraient aussi les traditions et les cultures d'une société avec ses coutumes.

Notre choix du sujet portant sur le conte comme support transmissif-culturel dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE). Ce choix est justifié par la présence de la diversité et l'interférence culturelle au niveau du conte qui est notre intérêt essentiel.

*« Le conte est un art de transmission orale, de la relation, je considère d'abord le conte du point de vue de l'acte de dire...de la même façon, on étudie le théâtre du point de vue de la représentation, de la scène.les conte se distinguent radicalement d'un texte littéraire fixé, clos sur lui-même. Ce sont ces histoires sans auteur connu, qui se forment et se transforment en passant les frontières, les langues et les générations, de bouche à oreille. »<sup>1</sup>*

A partir d'une motivation et d'une profonde constatation de phénomène de l'intégration d'une culture de l'autre, nous avons pu formuler la question suivante relative à notre besoin méthodologique :

Est-ce-que le conte aide les apprenants à découvrir la culture de l'autre ? autrement dit, peut-on considérer le texte narratif comme support transmissif- culturel qui facilite l'acquisition aux apprenants de FLE.

---

<sup>1</sup> CHRISTIEAN Tardif,*le conte,un art de la transmission orale*,Paris,2002,p12

## INTRODUCTION GENERALE

---

Les hypothèses qui nous semblent adéquates pour confirmer ou infirmer notre problématique sont :

-Nous nous mettons du côté de ceux qui pensent que l'enseignement des langues fortement lié aux deux cultures en présence la culture de la langue maternelle et celle de la langue cible.

-Nous pensons qu'une des façons d'aborder la culture de la langue cible, c'est de partir de la culture de l'apprenant celle qui le concerne lui-même. Cela pourrait faciliter la compréhension de la culture de la langue visée en s'appuyant sur la compétence interculturelle à travers le conte.

A fin d'étudier ce sujet nous avons privilégié un type de texte qu'est le texte « narratif » pour vérifier les compétences culturelles relatives au conte telle que « *la compréhension, la perception, la motivation...etc.* »

Notre public consiste à étudier le conte comme support transmissif-culturel dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère(FLE) cas de 5<sup>ème</sup> année primaire, école Arbi BEN MHIDI.01-Ain Cheikh- Elméghaier.

Nous pensons que les méthodes qui nous semblent convenables pour traiter ce sujet est relative aux objectifs visés par la recherche sont :

-Descriptive et Analytique : en essayant de décrire et centrer sur les éléments qui constituent la recherche, au fur et à mesure en expliquant notre démarche.

Notre travail de recherche se compose de deux chapitres théoriques :

Le premier porte sur des généralités sur le conte: définitions du conte, les différentes caractéristiques des contes, les types et la fonction du conte dans la société .Le deuxième chapitre consacré sur le conte dans une perspective

## INTRODUCTION GENERALE

---

didactique ; le conte en classe de français langue étrangère (FLE) et sa dimension pédagogique porte sur la place du conte en milieu scolaire. La partie pratique, c'est un chapitre qui sera consacré pour l'observation de classe pour déceler quelques spécificités de l'oralité et quelques pratiques orales par le conte aussi bien la compréhension orale du conte - discutent la manipulation des activités et l'interaction verbale favorisée par le conte.

J'espère que ma recherche apportera des réponses intéressantes, rentables dans le domaine de la didactique langues- cultures du français langue étrangère.

## CHAPITRE 01 : LE CONTE, DEFINITIONS ET CARACTERISTIQUES

---

Le conte est bien souvent pour l'enseignant de français langue étrangère (FLE), un support didactique d'une grande richesse .Il offre la possibilité de développer les compétences orales et écrites et même le coté culturel chez les apprenants. Dans ce chapitre, nous aborderons la définition du conte ces caractéristiques là ou en touchant le climat culturel.

*« Et oui, si les enfants restaient enfants, là on pourrait toujours raconter des histoires mais puisqu' ils grandissent on ne le peut pas ! »<sup>1</sup>*

### **I-1. Définitions:**

- **Conte** : nom commun masculin (contes)

- **Littérature**: récit d'aventures imaginaires, récit d'aventures merveilleuses<sup>2</sup>

-Le conte une simple et merveilleuse histoire. Il fait partie de la littérature ordinaire. Il s'agit d'un récit fictif appartenant à la littérature orale d'une société.

Geneviève Calame- Griaule le définit comme : *« un genre narratif en prose", il appartient à l'univers de la poésie .Le conte relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains ».*<sup>3</sup>

Le mot conte désigne" tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants " c'est une définition générale qui réunit les dessins animés aussi.

Henri Mitterrand le définit dans (littérature et langage / le conte, la poésie)

par : *« la forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire ».*<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> BRECHT, *Enfance de a à z*, revue de l'institut des langues étrangères, juin 1989, p:146

<sup>2</sup> -Encarta 2007.

<sup>3</sup> - <http://membres.lycos.fr/contesoudan/>

<sup>4</sup> -<http://www.rabac.com>

### **I.2-les différentes caractéristiques des contes :**

Le conte fait partie de la grande famille du récit. Un conte est un récit d'aventures imaginaires destiné à distraire et à instruire en amusant ; le conte est une succession de faits; il se déroule en trois phases :

**1 - Situation initiale :** qui ? (les personnages), ou ?(le lieu), quand ?(le temps)

**2- Développement (déroulement des événements):** quoi ? et pourquoi ? un problème est posé, événements perturbateurs, un problème, obstacles à surmonter ou épreuves à dépasser,

**3- Situation finale :** résolution du problème, dénouement du conte.

#### **I.2.1- le style des contes:**

Les contes ont un style propre, caractérisé par la formule introductive et se termine par une formule de clôture qui nous fait quitter l'imaginaire et nous ramène vers la réalité "...et ainsi finit l'histoire" le conte utilise la répétition pour donner poids aux passages importants .l'auteur de conte exploite l'art de la beauté dans l'histoire, le style des contes se base beaucoup plus sur l'action et le surnaturel et notamment celui lié à la magie.

#### **I.2.2- Le temps et les lieux des contes :**

Le conte est intemporel on remarque cela à travers la formule introductive qui indique un passé lointain, il échappe à toute localisation ou précision de temps, cela veut dire qu'on ne peut pas le situer à une date exacte ni dans un lieu précis. Quoi que soient les lieux ils sont toujours imaginaires et symboliques.

#### **I.2.3-Les personnages des contes:**

Ils sont toujours représentés par :

### **I.2.4- les bons :**

(un petit garçon, une petite fille, un pauvre, les princes et les princesses): sont gentils, doux, et braves, ils gagnent à la fin de l'histoire.

### **I.2.5- les méchants :**

(La sorcière, les ogres, les animaux sauvages), ils perdent toujours.

### **I.2.6- les fées :**

Ces personnages sont généralement d'un caractère physique parfait et d'une grande beauté, ils représentent le monde imaginaires et sont accompagnés des événements et des thèmes surnaturels, on peut trouver dans le même conte plusieurs personnages de catégories différentes les uns réels les autres imaginaires. Ces personnages stimulent l'imagination des apprenants et donnent un visage à leurs sentiments.

### **I.3-Les conditions pour conter :**

Pour conter l'enseignant doit avoir une bonne position devant le public, de préférence se placer dans l'angle de la classe et avoir tous les apprenants dans le champs visuel, être debout et se déplacer en utilisant les gestes et les mimiques, le contact doit être avec la voix et le corps . Le conte aussi doit être accessible et attirant.

### **I.4- Les types de contes:**

Les contes peuvent être classés en divers groupes, généralement on distingue quatre grandes catégories de contes :



### **I.4.1- Les contes d'animaux:**

Sont les contes dont les personnages sont des animaux et des bêtes qui se comportent comme les êtres humains, qui parlent et qui jouent des rôles importants, en concevant toujours la caractéristique animale. La curiosité des apprenants rend ces personnages préférés et proches d'eux. ces animaux, domestiques et sauvages, se rencontrent dans le même conte dont l'un est fort l'autre est rusé ce qui crée des événements très intéressants ; les trois petits cochons ; le loup et le renard de Grimm . Les animaux sont par fois héros et d'autres fois accompagnent le héros et le guident dans ses aventures vers des personnes ou des endroits éloignés ou des lieux imaginaires.

### **I.4.2-Les contes merveilleux :**

Ce sont les "contes de fées " qui font appel à des éléments surnaturels qui jouent un rôle important dans l'histoire (la fée peut ne pas être présente parmi les personnages du conte malgré son nom). " La vogue du conte de fées a été lancée, par la parution concomitante en 1697 des contes du temps passé de Perrault "<sup>5</sup>. Ils se déroulent dans un monde où "la magie est la règle"<sup>6</sup>. Ce genre trouve ses origines dans des mythes et des légendes universels, il se transmet de bouche à oreille, ce genre est mis en lumière par les travaux de Vladimir Propp les contes de fées parlent d'un monde de créatures comme (le géant, la sorcière et le dragon), des humains doués des forces surnaturelles, des nappes qui volent et des châteaux d'or, tout cela pour attirer leur attention et répondre aux besoins du public. Les contes féeriques ont une structure particulière; ils commencent par un accident ou une

---

<sup>5</sup> Jean-Pierre Aubrit, Le conte et la nouvelle, Armand Colin, 1997, p 43

<sup>6</sup> C .DUBAR , La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles, Armand Colin, Paris ,1991,p7

## CHAPITRE 01 : LE CONTE, DEFINITIONS ET CARACTERISTIQUES

---

disparition et se terminent par le grand succès du héros et une fin heureuse. Ces contes illustrent l'abandon, la perte d'un parent (la mère ou le père), la jalousie, la puissance des grands face aux petits et des forts face aux faibles, Les thèmes des contes de fées peuvent répondre à plusieurs questions que se posent les petits enfants.

### **I.4.3- Les contes facétieux :**

Dans ces contes le surnaturel revient moins fréquemment, ce sont souvent des contes à rire comme " les souhaits ridicules " des textes de Perrault, des contes grivois de la Fontaine.

### **I.4.4- Les contes énumératifs :**

Désignés parfois par "randonnées " dans lesquels une formule est répétée. Pu cette et le petit pou de Grimm appartient à cette catégorie comme : "le valet appelle le boucher qui ne veut pas tuer le veau qui ne veut pas boire la rivière qui ne veut pas éteindre le feu qu' ne veut pas brûler le bâton". On peut ajouter une cinquième catégorie :

### **I.4.5- Les contes étiologiques :**

On trouve dans ce type les origines des choses, on les appelle souvent "contes des origines " dans lesquels on nous explique pourquoi des chose sont telle ou telle forme et pourquoi elles se comportent d'une telle façon, comme : " Histoire d'une graine de calebasse "introduit par : d'où viennent les continents et les mers " .

### **I.5- Fonction du conte dans la société :**

La littérature enfantine varie entre deux attitudes : Didactique et esthétique, le conte se distingue par sa " fictivité avouée " (l'expression de Michèle Simon). Les expressions qui ouvrent le conte (au passé simple) indiquent la distance entre

## CHAPITRE 01 : LE CONTE, DEFINITIONS ET CARACTERISTIQUES

---

l'imaginaire du conte et le monde réel, c'est pour cela que le temps et les lieux exacts sont rarement mentionnés. Dans le conte tout est possible les personnages peuvent être doué de tous les pouvoirs qui dépassent la réalité vers un univers étrange, il est souvent violent : les combats, la violence, comme il peut aussi se terminer mal. Le conte, malgré sa fictivité, est marqué par les valeurs puisque ses éléments appartiennent à la mémoire collective, populaire (le conte populaire est un récit libre produit de l'imagination), le conte s'adresse à toutes les classes de la communauté, il illustre les problèmes universels de l'homme et s'adresse à l'enfant pour qu'il comprenne que tout problème a une solution et l'enfant à travers son inconscient se met face à son angoisse, au vieillissement et rencontre toutes les difficultés et qu' au bout de tout cela vient la victoire .

Les contes qui relèvent de la fonction étiologique ; expliquent les origines des choses, pour les contes d'avertissement destinés spécifiquement aux enfants car leur fonction était éducative .Le conte n'est pas destiné uniquement pour une fonction didactique mais il est aussi dit pour divertir et pour le loisir.

Dans des sociétés le conte se pratique comme activité sociale organisée par des conteurs devant un grand public .Il véhicule les traditions des peuples et prend en charge la transmission des messages qui contiennent un savoir précieux pour les gens qui le comprennent <sup>1</sup> le conte forme les personnes pour la vie et leur permette d'arriver à des savoirs et à des morales pratiques dans la vie puisqu'il reflète des composantes humaines, il transmet les défauts et nous avertit pour ne pas tomber dans les mêmes erreurs comme il fait sortir l'enfant de sa solitude et participe à la construction de son identité « *l'identité humaine n'est pas donnée une fois pour toute, à la naissance : elle se construit dans l'enfance et désormais doit se*

## CHAPITRE 01 : LE CONTE, DEFINITIONS ET CARACTERISTIQUES

---

*construire tout au long de la vie* »<sup>7</sup> les spécificités du conte favorisent cette formation.

### **I.6- Les caractéristiques culturelles du conte :**

La lecture et l'écoute d'un conte permettent de comprendre sa structure, s'ouvrir sur des cultures différentes, acquérir de nouveaux éléments linguistiques - grâce à la langue riche du conte - que l'apprenant utilisera plus tard pour répondre à ses besoins. Cet outil porte toujours un message concernant une société il peut être éducatif ou moral, le conte véhicule des valeurs et identifie les cultures, comme il favorise l'intégration culturelle.

### **I.7- Le lien entre images et les contes**

Contes et représentations graphiques relèvent d'une même démarche : à partir d'un point de vue sur le paysage, ouvrir un champ de possibles pour l'imaginaire. Il n'est pas de représentation objective. Contes et Images proposent interprétations et parti pris. Dans les deux cas, il s'agit bien de représentation. Les récits ne sont plus uniquement religieux, mais orientés vers la transmission d'un savoir pour l'être humain. Il s'agit d'une initiation symbolique au monde. Par sa valeur de projection et d'identification, le conte permet à l'individu de vivre, de façon symbolique

Avec nos élèves il est nécessaire de travailler sur cette représentation (IMAGE, RECIT) et la réalité perçue.

### **I.8- Le conte à travers le monde:**

Il existe plusieurs hypothèses en ce qui concerne les origines du conte parmi lesquelles :

1- Le conte est un produit spontané de l'imagination comme les proverbes.

---

<sup>7</sup> - Hiam Aboul-Hussein, Charles Pellat, *Cheheraza de Personnage littéraire*, SNED, Alger, 1981, p8

## CHAPITRE 01 : LE CONTE, DEFINITIONS ET CARACTERISTIQUES

---

2- Le conte est issu des récits mythiques.

Les plus anciens contes datent du 13<sup>e</sup> siècle avant J.C, ils sont égyptiens. Le premier a été retrouvé sur un papyrus : les deux frères et l'autre d'Etana et de l'aigle, sur des tablettes exhumées des sables.

Dans la littérature Arabe les Mille et Une nuits, « *qui demeurent un monument de la littérature Arabe* »<sup>8</sup>, sont des récits folkloriques, peuplés de gestes chevaleresques. Au 18<sup>e</sup> siècle le conte s'ouvre avec les contes des Mille et une nuits qui paraissent en français .les histoire d'Aladin, Ali Baba, que raconte Schérazed au Sultan, sont des contes merveilleux rassemblés au fil des siècles, racontés depuis le 13<sup>e</sup> siècle en (Inde, Egypte, Perse). En Inde on trouve le conte d'une aventure amoureuse dans un monde féérique dans le Brhatkatha, par Gunadhya. En Europe le genre préféré dans la littérature médiévale est le conte plaisant reflet la mentalité du temps. Les contes de Cantorbéry(1390) de Chaucer le premier chef-d'œuvre en Angleterre, mais ce genre prend place importante en France.

A la fin du 16<sup>e</sup> siècle, le conte tend à se fixer. Au 17<sup>e</sup> siècle le conte est en recul le roman l'absorbe, ce n'est qu'à la fin du siècle qu'apparaît en France Les Contes de Ma mère l'oye (1697) de Charles Perrault appartenant à la littérature orale et enfantine.

Au 18<sup>e</sup> siècle le conte vit son âge d'or avec Marmontel et Voltaire avec le conte philosophique (Zadig de Voltaire) trouve sa vérité dans la pensée. Au 19<sup>e</sup> siècle le conte est souvent un récit de rêve. En 1835 les merveilleux contes d'Andersen attirent l'attention des écrivains .Au 20<sup>e</sup> siècle le conte se développe dans toute une richesse. Le conte conserve toujours son sens culturel, explicatif et didactique qui facilite l'acquisition chez les apprenants de FLE.

---

<sup>8</sup> - Ibid, p10

## CHAPITRE 01 : LE CONTE, DEFINITIONS ET CARACTERISTIQUES

---

Pour conclure ce chapitre on peut dire que le conte reste toujours un outil protégé par le temps

*« Les contes génèrent des récits de vie quotidienne, questionnements, tentatives d'explicitation de faits culturels. Le conte (en tant qu'œuvre littéraire), tout en divertissant, permet d'aborder les problèmes les plus graves qu'affronte une société, à commencer par celui des rapports entre ses membres, chacune les traitant à sa manière. »<sup>9</sup>*

---

<sup>9</sup> DECOURT Nadine, RAYNAUD Michelle, *Contes et diversité des cultures*, CRDP de Lyon, 1999, p 34.

Le conte est bien souvent pour un enseignant de culture d'autre, un support essentiellement transmissif qui offre la possibilité de développer la compétence culturelle aussi bien l'écrit chez les apprenants.

*« L'oral s'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant par celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole »<sup>1</sup>*

### **II.1- La place du conte en milieu scolaire**

La place du conte se généralise, tant à l'école maternelle qu'à l'école primaire, et inspire un travail avec des activités pédagogiques diverses, en profitant de l'enchantement que ceux-ci produisent chez les enfants.

Depuis longtemps, le fait de lire ou de raconter des contes a été réalisé d'une façon plutôt intuitive, mais pendant les dernières décennies, l'importance de cette pratique a remporté une victoire théorique avec une grande quantité d'études sur l'impact positif qu'a le conte enfantin sur le déploiement de différentes aires de développement. Par sa capacité de suggérer et de stimuler l'imagination, par la motivation qu'il peut éveiller et surtout, parce qu'il fournit un contexte riche et significatif, les matériels et les activités développés à partir de ce texte littéraire constituent un superbe vecteur d'apprentissage.

Ce travail avec le conte peut se réaliser non seulement dans la langue maternelle, mais dans la langue étrangère aussi. L'emploi de la littérature dans ce domaine a été utilisé depuis certaines années comme une ressource effective pour l'enseignement de la langue étrangère, car on peut travailler les quatre compétences à la fois ou acquérir de nouveaux vocabulaires.

---

<sup>1</sup> - A. Boissinot, *La Place de l'orale dans les enseignements: de l'école primaire au lycée* n°99- 023,1999, p5

## CHAPITRE II : Le conte dans une perspective didactique-culturelle

---

Le conte, qui est d'abord un récit, nous permet, même dans la langue maternelle ou étrangère, de développer des importantes facilités tant linguistiques que cognitives, comme la possibilité d'organiser des événements autour d'un fil conducteur ; la facilité de faire de séquences dans le temps ; l'habileté d'établir des rapports de causalité entre les événements de l'histoire, la possibilité de décrire, d'interpréter et de comparer ce qu'il se passe, et les habiletés linguistiques, comme la capacité de comprendre ce que nous entendons ou ce que nous lisons et communiquer par écrit ou oralement ce que nous voulons.

Par ailleurs, le conte nous permet de connaître d'autres réalités, peut être d'autre temps ou d'autres horizons ; reconnaître qui nous sommes, cerner nos habitudes et celles des autres ; développer notre imagination, car nous pouvons créer de nouveaux mondes, de nouveaux personnages ou faire des interprétations différentes; de faire travailler en même temps les deux sphères du cerveau ; d'améliorer et d'enrichir le langage; de faire un travail sur l'imaginaire ; de faire une catharsis en affleurant nos sentiments et nos pensées ; de solutionner nos conflits internes, etc.

Comme enseignants, la pratique de raconter des contes nous permet de travailler des valeurs sociales ou morales, pour initier nos élèves à la littérature, pour promouvoir chez les élèves un travail autonome, reconnaître des séquences d'un texte, enrichir le vocabulaire, travailler de l'écriture, des représentants linguistiques, lexicaux, grammaticaux et socioculturels, aussi de travailler la rédaction de textes écrits, en ayant pour base la libre interprétation du texte et en suscitant des discussions où chacun peut faire valoir ses propres perspectives. Au niveau socio-affectif, le travail sur le conte est important aussi, car le lecteur ou le récepteur s'identifie avec les personnages, réalise ses fantaisies, surmonte ses angoisses et ses peurs et trouve une solution aux situations-problème grâce à sa capacité d'imagination.



Cette pratique doit, en plus être constante, être dirigée par l'enseignant. Celui-ci doit tenir compte des caractéristiques, besoins et capacités du groupe, en organisant tout pour remporter un travail stimulant et effectif. Bien que le travail soit dirigé, il faut que les enfants soient libres de s'exprimer, de penser, de créer. L'enseignant devra être à l'écoute de ses élèves et intégrera le maximum d'informations qu'ils auront apportées.

Le premier pas, c'est de choisir le conte que nous allons présenter aux enfants, en tenant compte de leur âge, pour faire un travail qui nous permet d'avoir ceci comme axe transversal d'enseignement et d'apprentissage. En plus, l'exploitation pédagogique du conte choisi va nous permettre de faire un travail sur l'imaginaire en travaillant les 3 types d'imaginaires : l'imaginaire de la mémoire, qui permet à l'esprit de reproduire les images d'objets déjà perçus ; l'imagination, qui fait référence à la répression des thèmes et des schèmes, et l'imagination active, qui permet de créer des nouvelles choses.

### **II.2- La dimension culturelle du conte**

Dans le cadre de l'internationalisation de la vie fait que l'apprentissage des langues étrangères est devenue une nécessité. Aujourd'hui, plus que les autres années, nous assistons à une véritable remise en question autour de l'enseignement des langues étrangères. Le moment semble donc favorable à une réflexion sur cette question. Il s'agit d'abord d'essayer de définir tout ce qu'on entend par dimension culturelle ; il s'agit aussi d'étudier les moyens qui permettent la prise en compte de cette dimension culturelle dans la classe de langue en insistant bien sûr sur le choix des supports. Ceux-ci nous paraissent le moyen le plus efficace de découvrir la culture de l'autre. Il s'agit enfin de définir comment la dimension culturelle de l'apprentissage est présente chaque fois que les élèves sont amenés à utiliser une langue étrangère à l'intérieur et hors de la classe de langue.

De nos jours, dans l'ère des mutations perpétuelles partout dans le monde, il est nécessaire de communiquer, de partager et d'échanger avec l'Autre, soit au niveau politique, économique ou culturel. A l'heure où nos classes reflètent une société multiculturelle, l'école doit construire une culture commune, tout en appréhendant les spécificités de chacun. Le conte, autant un outil didactique que ludique, pourrait largement contribuer à cette démarche. A travers un conte, on permet un dialogue de cultures et une diffusion de valeurs universelles, telles que l'égalité, la réciprocité, le respect de soi et de l'Autre et on s'ouvre ainsi vers un humanisme global.

### **II.4-Quelques spécificités de l'oralité**

Historiquement l'oral existe et se développe avant l'écrit. Comme les chansons, les proverbes, les devinettes et les contes ils se transmettent d'une génération à l'autre oralement. Le conte avec sa structure rythmée et chargée d'événements attire l'attention des petits et des grands.

L'oral de sa nature est difficile à enseigner, voir le blocage des apprenants, les tremblements, l'insécurité linguistique, tout cela peut rendre difficile la compréhension et l'expression des apprenants. L'exploitation des contes facilite beaucoup de choses, comme elle crée aussi un espace pour l'écoute, l'attention, la compréhension et l'expression :

*« L'oral ce n'est pas seulement le temps de parole des élèves c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relation interindividuelles »<sup>2</sup>*

---

<sup>2</sup> Ibid, p 16

### II.4.1- L'écoute

Le conte est arrivé à nous grâce à l'écoute puisqu'il est passé oralement de bouche à oreille, il est clair que l'écoute cette recherche de compréhension est très importante, elle est le mécanisme qui facilite beaucoup la mémorisation des contes c'est pourquoi un moment d'écoute précède toujours dans une séance d'histoire à raconter. « *Les meilleurs hommes ont une grande écoute* »<sup>3</sup>. Ecouter un conte c'est reconnaître les signaux inclus dans l'histoire et les sentiments vécus par les personnages bons et aussi les méchants, l'écoute permet de donner une image aux personnages et notamment le personnage préféré, ce qui enrichit l'imagination. Plus l'apprenant écoute un conte plus il arrive à retirer de nouveaux éléments « *parfois le mot " écoute " exprime aussi l'attente un peu magique d'un changement* »<sup>4</sup>, en même temps il apprend à prendre du temps pour écouter celui qui parle et préparer quoi dire. Le conte de sa nature favorise l'écoute.

### II.4.2- L'attention

En écoutant l'histoire il faut être attentif pour arriver à organiser les informations et enchaîner les événements ce qui est un facteur nécessaire pour la compréhension et la mémorisation d'un conte, le fait que le conte est rythmé aide et facilite la compréhension. Sans oublier la répétition et les redondances qui constituent un facteur important pour récupérer ce qui est mal entendu. La prise de notes, surtout lorsqu'elle est accompagnée d'une bonne observation, au cours de la séance favorise l'acquisition des informations et l'explication des signes et des symboles puisque l'écoute apporte des mots que l'apprenant garde pour réutiliser plus tard.

---

<sup>3</sup> Elkorso Kamel, *communication orale et écrite*, Dar El Gharb, 2005, p43

<sup>4</sup> Bernard Schrödinger, Josette Lesieur, *Apprendre aux élèves: quels espaces d'écoute*, CRDP d'Alsace, 1999, p9

### II.4.3- L'imagination

« Une certaine partie du réel n'est révélée que par l'imagination »<sup>5</sup> l'imagination est mise au centre d'intérêt lors d'une séance d'histoire à raconter. Le conte répond aux questions que l'enfant se pose et laisse l'enfant partir vers l'imaginaire « le conte est profondément ancré dans l'imaginaire, c'est une invitation au voyage »<sup>6</sup>, pour être capable de proposer de commenter et de décider. Il peut tirer du conte beaucoup de choses que les grands essaient de rassurer. L'introduction à l'imaginaire se fait par " il était une fois..." ce qui permet à l'apprenant et à tout enfant de croire que les choses peuvent ressentir, agir, parler et être amis, à côté de cela le conte peut former et informer.

### II.4.4 - L'interaction

Comprendre un conte c'est ajouter un nouveau vocabulaire à un autre déjà existant et l'exploiter lors de la communication orale, comprendre est une attitude qui invite à parler et qui favorise l'apprentissage du FLE. Le travail de groupe satisfait beaucoup d'élèves, L'enseignant en tant qu' « un animateur chargé de maintenir une équipe dans la prise de parole »<sup>7</sup> essaie de préparer une activité à faire en groupe pour aider l'apprenant à réagir, à parler et à intervenir sans avoir peur, il apporte et apprend de l'autre il peut être capable de participer à un échange en écoutant et respectant la parole d'autrui, ce qui renforce la cohésion du groupe et facilite la communication entre les apprenants.

---

<sup>5</sup> Olga Diaz, *37 travaux de didactique du français langue étrangère*, Université Paul Valéry-Montpellier3, 1997, p161

<sup>6</sup> Damond Fabien, *la pratique orale du conte*, 2003, p4.

<sup>7</sup> Claudette Cornaire, *la compréhension orale*, CLE international, 1998, p170.

Au-delà de programmations régulières de conteurs en milieu scolaire, la question de l'activité "conte" à l'école se pose dans le rapport à une démarche pédagogique. Les démarches prenant en compte l'oralité dans la classe s'inscrivent dans des processus qui interrogent l'ensemble de la pratique pédagogique. L'enseignant qui accueille des conteurs, qui raconte ou qui fait raconter ses élèves, s'appuie sur un art de la relation et consacre une partie du temps éducatif aux questions de l'écoute et de l'expression, transformant ainsi l'ensemble de ses interventions. Des enfants exclus ou en difficulté se retrouvent valorisés et écoutés. Par une pédagogie de l'oralité, des espaces de démocratie s'installent, des lieux de paroles voient le jour. Quel que soit le niveau scolaire, de la maternelle au lycée, l'espace existe pour mettre en œuvre une approche éducative s'appuyant sur le récit.

*« Le conte est un art de la transmission orale, de la relation. Je considère d'abord le conte du point de vue de l'acte de dire – de la même façon, on étudie le théâtre du point de vue de la représentation de la scène. Les contes se distinguent radicalement d'un texte littéraire fixé, clos sur lui-même. Ce sont ces histoires sans auteur connu, qui se forment et se transforment en passant les frontières, les générations, de bouche à oreille. »<sup>8</sup>*

### **II.5- Quelles pratiques orales par le conte?**

La pratique orale du conte ne se fait pas uniquement par la lecture d'un conte ou ramener un conteur en classe, mais l'enseignant peut à travers, des contes, inventer des activités très riches à exploiter lors des séances de l'oral

#### **II.5.1- Les activités**

L e conte est un champ à exploiter comme support transmissif culturel et outil didactique cela se réalise à travers plusieurs pistes d'activités qui sont nombreuses

---

<sup>8</sup> le conte , *un art de la transmission orale*. Entretien avec Christian Tardif

## CHAPITRE II : Le conte dans une perspective didactique-culturelle

---

et variées en même temps, parmi les activités qui montrent que l'utilisation du conte peut constituer un outil privilégié pour développer l'expression orale chez les apprenants on vous propose:

1 - La collecte des contes par les élèves est une première initiative pour les approcher beaucoup plus de ce monde et les laisser toujours en contact.

- Décrire un lieu ou un personnage du conte.

- Lecture des extraits d'un conte permet de travailler l'oral.

- La mise en scène d'un conte favorise le savoir et le savoir-faire.

- Interprétation d'une image incluse dans un conte ( je pense que.....,à mon avis cette image renvoie à telle histoire.....), les images peuvent orienter la compréhension du conte .

- Présenter le conte par le dessin.

- Proposer des phrases simples (grammaire) et chacun essaie de trouver dans le conte une phrase du même genre.

2 – L'enseignant peut imaginer des exercices de répétition, d'improvisation à partir d'une trame, travailler l'intonation<sup>9</sup>, puisque « l'oral est lié à la physiologie de la parole : respiration, voix, diction, prononciation, articulation, débit, intonation ... »<sup>10</sup>

3 – Après une première écoute, le premier contact avec le contenu du conte, on propose aux apprenants de répondre à quelques questions simples, pour motiver les apprenants et les préparer à un travail ultérieur ; des questions de compréhension globale :

- Quel est le titre du conte ? Combien y a-t-il de personnages ?

---

<sup>9</sup> Franc-parler.org:un site de l'Organisation internationale de la Francophonie,rédaction: Adelyne Lefebvre 2007.

<sup>10</sup> Lionel Bellenger, *L'Expression Orale*, P.U.F,1979,p35.

## CHAPITRE II : Le conte dans une perspective didactique-culturelle

---

- Ou se déroule l'histoire ?
- Après une deuxième écoute poser des questions plus précises (Questions de compréhension profonde) : Qui est le héros ? Quelles sont ses qualités ?

Qui sont les autres personnages ?

- En même temps on peut poser des questions d'expression libre (permettre à l'apprenant de dire ce qui est bon et ce qui n'est pas bon, de citer les événements marquants à son avis, de donner son personnage préféré).

L'enseignant, pour travailler cette activité, il peut répartir sa classe en groupes selon le niveau et proposer à chaque groupe des questions convenables comme il doit introduire toutes les techniques et les moyens possibles pour faciliter la compréhension orale des contes et des activités.

4- Choisir un conte, l'écrire sur un papier le découper puis mélanger le tout et demander aux apprenants de rétablir l'ordre et lire le conte à haute voix (procéder de même pour la partie en elle-même). Cette activité développe l'intelligence et l'expression orale chez les apprenants.

5 - Lire un conte plusieurs fois, faciliter sa compréhension, puis essayer de mettre un personnage à la place d'un autre dans un autre conte déjà connu par les apprenants.

6 - Imaginer le héros, essayer de le dessiner puis le décrire à haute voix / commenter l'image du héros.

7 -A partir d'un conte, on peut mener une activité de vocabulaire qui consiste à choisir les nouveaux mots rencontrés dans le conte proposé, les expliquer et essayer de trouver des synonymes et les exploiter quotidiennement.

Le travail se fait en groupe selon A. Florin « *les regroupements de tous les enfants de la classe pour des activités de langage (...) permettent surtout de trouver du*

*plaisir à se serrer les uns contre les autres, à écouter la maîtresse raconter l'histoire, à se sentir membres du groupe »<sup>11</sup>.*

8 - Utilisation de tableaux de conjugaison et notamment l'utilisation du passé simple.

9 –Donner une tâche et le fait faire par les apprenants (joue de rôles). « En FLE, les méthodes communicatives font vivre en classe des situations de communication simulées, copies de l'extérieur, par lesquelles l'étudiant apprend la langue dans l'espoir de s'en servir plus tard dans des circonstances semblables. »<sup>12</sup>

Ces activités sont choisies pour leur richesse en vocabulaire, et aussi pour l'influence qu'elles peuvent avoir sur les apprenants sans oublier que « *le facteur d'évolution dans les compétences descriptives des élèves ne résulte pas de l'apprentissage préalable de notions d'ordre morphosyntaxiques ( il n'y a eu aucune leçon )mais d'une mise en situation qui va permettre aux élèves de définir les informations, à donner les détails, à retenir et réveiller des ressources morphosyntaxiques en sommeil dans leur mémoire »<sup>13</sup>*

Sans oublier de mentionner qu'il fallait toujours encourager les idées des apprenants et respecter leurs propositions.

### **II.5.2- L 'évaluation**

---

<sup>11</sup> florin A ?*Parler ensemble en maternelle* ?Ellipses,1995,p149.

<sup>12</sup> Olga Diaz, *37travaux de didactique du français langue étrangère*,Université Paul Valéry-Montpellier3,1997, p123.

<sup>13</sup> Olga Diaz, *37travaux de didactique du français langue étrangère*,Université Paul Valéry-Montpellier3,1997, p123



## CHAPITRE II : Le conte dans une perspective didactique-culturelle

---

Pour évaluer ses apprenants un enseignant de français langue étrangère (FLE) peut utiliser une grille pour l'observation de sa classe dans le but d'une évaluation collective pour voir le degré de réussite ou de l'échec de sa leçon.

Une évaluation individuelle est aussi importante puisque *« l'élève ne peut progresser qu'en connaissant ses lacunes et ses points forts, et cela indépendamment du niveau atteint par les autres élèves de la classe »*<sup>14</sup>.

L'enseignant fait passer une grille pour chacun de ses apprenants à fin de vérifier leur compréhension. Malgré que l'évaluation de l'oral reste toujours difficile.

Pour conclure ce chapitre, l'apprenant reste le sujet actif de son apprentissage, donc l'enseignant joue un rôle important de transmettre d'autre culture à ses apprenants avec l'aide du conte puisque il est présent dans toutes les cultures il est un lien qui unit. Il actualise sous des traits spécifiques qu'est la diversité culturelle. La valeur ajoutée de la perspective interculturelle, c'est qu'elle se définit essentiellement comme une formation à l'observation, à la compréhension, à la relativisation des données de la culture étrangère, non pour la prendre comme modèle à imiter, mais précisément pour développer le dialogue des cultures.

---

<sup>14</sup> Christine Tagliante ,*techniques de classe/l'évaluation*,CLE International,1998,p56

## CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---

Ce chapitre nous donne une idée sur le travail pratiqué en classe, les apprenants, manière de collecte des données et le contenu des grilles à exploiter pour la collecte des données.

Il faut savoir donner la parole aux enfants. La langue est au cœur de tous les apprentissages. On peut distinguer deux types de situations langagières.

- L'échange, le dialogue. Le langage est un outil pour donner du sens. Le sens se construit au fur et à mesure de la prise de parole (exemple : échanger et interaction autour d'un conte).

- La prise de parole devant un groupe pour raconter, expliquer, faire agir.

Il faut alors préparer ce que l'on dira à cette occasion (la langue devient objet d'apprentissage). Ainsi, avant de conter devant un groupe, les élèves doivent s'y exercer.

### **III.1- Présentation de l'échantillon :**

Cette étude a été menée auprès d'une classe de cinquième année primaire (leur troisième année de français). Notre échantillon se compose de vingt six apprenants 14 filles et 12 garçons (53,84% de filles et 46,16%de garçons), âgés entre 11 et 13ans .L'étude a eu lieu dans une école primaire" L'Arbi BEN MHIDI-01" à Ain Cheikh-El Méghaier dans une classe de 5<sup>ème</sup> AP.

### **III.2- Le choix des contes :**

Pour chaque activité le support doit être un conte bien choisi et qui doit en même temps contenir les éléments à exploiter pour le déroulement de la séance et intéresser les apprenants. Ce choix se fait selon la classe et les besoin des apprenants que le professeur doit observer et essayer de savoir leurs besoins. Le choix des contes se fait selon plusieurs critères qui sont:

### **III.2.1- L'intérêt du public :**

Pour que la séance intéresse la totalité de la classe l'enseignant doit connaître les besoins de ses apprenants et savoir qu'est ce qui les attire plus (le type des contes, la longueur, le contenu...), pour les apprenants de cette classe on a choisi des contes pas trop longs et attirer leur attention par quelques images pour faciliter la compréhension.

### **III.2.2- L'accessibilité :**

On a essayé de prendre des contes écrits d'un style simple et accessible avec une introduction attrayante et une fin acceptable. Puisqu'il s'agit d'une langue étrangère l'intervention de l'enseignant, pour expliquer les mots difficiles, est obligatoire, en même temps préparer ce qui convient à la durée de l'activité pour pouvoir terminer à l'heure. On a essayé de choisir les thèmes soigneusement pour ne pas influencer les apprenants des mauvaises aptitudes et pouvoir faire différence entre ce qui est bien et ce qui est mal.

### **III.2.3- Le type :**

Les apprenants de petit âge (des élèves de cinquième année primaire âgé entre 11 ans -12 ans) préfèrent, généralement, les contes merveilleux pleins de magie et d'évènements surnaturels qui éveillent la curiosité; la présence d'une sorcière, une princesse, un tapis magique, une fée, puisque ces contes ont la vie dure, ils illustrent la misère, la mort, la jalousie, les confrontations, ...etc. L'expression du corps le visage, rires, l'intervention et la demande d'histoires de ce type permet à l'enseignant de déterminer le besoin des apprenants.

### **III.3- Les séances d'histoire racontée :**

-Présentation de la séance d'histoire à raconter en cinquième année primaire:

C'est une séance, en cinquième année primaire, de 45 minutes.

### **III.3.1- Objectif :**

- Créer un bain culturel-linguistique pour éduquer l'écoute :
- Entraîner les élèves à une écoute longue et attentive.
- Introduire des structures et un vocabulaire usuels.
- Développer l'imagination.

L'élève est invité à faire, uniquement, un effort de compréhension, pour arriver en fin de la séance à répondre aux objectifs attendus.

### **III.3.2- Démarche:**

- 1- Lire l'histoire une première fois, sur un ton naturel, avec un débit normal. (ou faire écouter un enregistrement lorsque c'est possible). (Lire un conte reste rigide mais dire un conte est une pratique interactive et flexible).
- 2- Redire l'histoire, plus lentement : l'apprenant comprend les détails.
- 3- Lire l'histoire une troisième fois, sur un rythme normal, la répétition est très importante pour la compréhension et la mémorisation.

### **III.3.3- Comment exploiter le conte :**

Créer le monde de l'histoire ou certains de ses aspects ou jouer une partie de l'histoire pour mieux comprendre ou apporter des documentaires sur les objets ou un sujet pour éclaircir des points de vocabulaire.

Chercher ce qu'est implicite dans le texte : l'implicite fait partie de notre culture d'adulte, si on ne l'explique pas, au niveau du texte ou de l'illustration.

- Il est intéressant de les travailler à part : avant, après, la lecture du texte.
- Il faut travailler sur les codes culturels et les écarts entre les interprétations des enfants et ce qu'elles illustrent de l'histoire.
- L'image permet quelquefois de dire l'implicite , ou donne tout son sens à une expression

## CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---

- Inviter l'apprenant à identifier les personnages, les événements, le cadre spatio-temporel.
- Amener l'apprenant à relire l'histoire de son propre style à l'aide de l'enseignant.
- Permettre à l'apprenant de transposer le héros du conte dans un autre contexte ou imaginer une autre fin. (l'activité se varie selon les objectifs de la séance)

### **III.4 - L'exploitation des contes :**

La fiche de travail en classe :

- Fiche n° :01
- Le conte " Le crayon magique "
- Objectifs: Conduire les apprenants à faire évoluer l'échange langagier, et approprier un vocabulaire à réemployer ultérieurement dans le cadre d'enrichissement culturel
- Durée : 45 minutes pour chaque conte.

#### **III.4.1. - Déroulement de la séance :**

- Faire passer une copie de la grille d'autoévaluation à chaque apprenant
- Explication de la grille (l'enseignant est appelé à expliquer et justifier son évaluation).
- Demander aux apprenants de remplir l'entête.
- Présenter une figurine qui donne une idée sur le contenu du conte (l'image aide les apprenants à imaginer ce qui est à l'intérieur du conte).
- Lire l'histoire une première fois, sur un ton naturel.
- Relire l'histoire, plus lentement.
- Lire l'histoire une troisième fois, sur un rythme normal.
- Explication des mots difficiles rencontrés dans le conte par l'enseignant.

## CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---

- Traiter les questions une par une pour faciliter la tâche des apprenants.
- Une correction collective pour permettre aux apprenants de comparer leurs réponses avec le modèle et aussi pour voir s'il y a d'autres propositions remarquables. (Essayer d'accepter toutes les réponses proches à la bonne réponse pour encourager les apprenants à mieux travailler).

Donc les apprenants doivent découvrir la culture de l'autre. En fin de séance, les apprenants ont découvert, ensemble, la moralité du conte: pour enrichir leurs connaissances culturelles. En ce qui concerne les autres contes, la même fiche pédagogique peut être utilisée. Ainsi pour les moralités, essayer dans chaque conte de motiver les apprenants pour trouver au moins une moralité.

### **III.4.2 - Les activités faites en classe:**

On a essayé de faire adapter les contes et les activités au niveau des apprenants pour faciliter la transmission des savoirs, de l'enseignant et des apprenants. Aussi on a essayé de varier les activités pour éviter l'ennui du groupe et pour "le choix des tâches dans lesquelles l'élève accepte de s'engager et auxquelles il veut bien participer ". Les activités correspondent aux exercices que devront faire les apprenants pour comprendre la matière et pour stimuler leur curiosité et leur motivation.

### **III.4.3 - Les activités choisies :**

- Deux activités de vocabulaire
- Un entraînement à l'écrit / production écrite

### **III.4.4 - Remarques :**

1- Faire une révision de l'activité à chaque début d'une nouvelle séance pour vérifier les résultats.

## CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---

2 -Donner une copie des contes à chaque apprenant pour pouvoir s'y référer en cas de besoin.

- Activité n°1 :

Cette activité de vocabulaire propose à l'apprenant de chercher les synonymes d'un mot afin de l'exploiter ultérieurement en classe.

Remarque : demandé aux apprenants de ramener chacun son dictionnaire.

La fiche de travail en classe :

- Fiche n° :02

- Niveau : 5<sup>ème</sup> AP

- Activité : Vocabulaire

- Durée : 45munités

- Objectifs :

- Connaître les synonymes (enrichissement linguistique et culturel).

- Manipulation du dictionnaire.

### **III.4.5. - Déroulement de la séance :**

- Phase 1 : Travail collectif.

- L'enseignant lit l'exercice et explique la consigne :

- Selon ce que vous avez vu dans le conte " le crayon magique " trouvez les synonymes de quelque mots" (aidez-vous du dictionnaire).

- Phase 2: Travail individuel.

- Les apprenants travaillent individuellement en silence.

(l'enseignant passe et aide les apprenants à utiliser le dictionnaire)

- Phase 3 :

- Correction collective : Enseignant / Apprenants.

- Lecture de l'exercice corrigé/par les apprenants pour favoriser la prononciation.

- Mémorisation des nouveaux mots découverts.

### III.4.5.1 - Commentaire :

De la réaction et du regard des apprenants on a remarqué que l'activité est intéressante, ils se sont amusés aussi à travailler avec le dictionnaire. Ils ont découvert : Baraque, cabane, habitation cela dans le conte. A l'aide du dictionnaire les uns ont trouvé des mots convenables. Les autres se sont amusés à feuilleter le dictionnaire mais n'ont rien ramené de nouveau.

- Activité n°2 :

Cette activité d'entraînement à l'écrit dans 45 minutes puis le temps qui reste pour la production écrite propose à l'apprenant de relever, chercher, imaginer, faire l'ordre et construire des situations de conte.

Remarque : demandé aux apprenants de ramener chacun son dictionnaire.

La fiche de travail en classe :

- Fiche n° :03

- Niveau : 5<sup>ème</sup> AP

- Activité : - Une activité production orale/ préparation à la production écrite

- Durée : 1h 30 minutes

- Objectifs :

- Connaître les différentes situations de conte.

-découvrir la culture de l'autre.

-l'apprenant sait écrire une situation avec l'aide d'une boîte d'outil.

- Manipulation de dictionnaire.

- Savoir ordonner la parole et maîtriser l'utilisation des liens logiques.

- Faire évoluer l'échange langagier.

L'activité:

- Répartir les apprenants en petits groupes

- Expliquer l'activité pour s'assurer de l'intérêt des apprenants et de leur compréhension. Expliquer les consignes qui doivent être claires, précises et



courtes.

-Proposer plusieurs héros/héroïnes, différents personnages, plusieurs événements les mettre en coupures de papiers permettre à chaque groupe de choisir les éléments préférés et puis inventer un conte personnel et le lire devant ses camarades.

### **III.4.6.c - Déroulement de l'activité:**

Phase 1: Lecture magistrale

L'enseignant explique l'activité et ses éléments, donne ses consignes (ne pas oublier de donner un titre au conte, et respecter les trois moments), et assure qu'elles sont comprises. Il divise la classe en petits groupes.

Phase 2: Travail des apprenants en collaboration avec l'enseignant.

- Les apprenants construisent leurs histoires en groupes.
- L'enseignant passe et contrôle le déroulement du travail .Il rappelle les apprenants de ne pas oublier le titre et l'ordre des situations :
- Le travail terminé à l'aide de l'enseignant.
- Chaque groupe présente son produit oralement.

Phase 3 : Travail collectif d'analyse.

L'enseignant et les apprenants analysent ce qui a été présenté et recherchent les insuffisances et essayent de trouver ce qui est plus cohérent.

Enfin prendre le travail corrigé et le copier sur les cahiers.

#### **III.4.6.1-Commentaire :**

Produire une histoire cohérente est un critère de réussite. Les apprenants ont construit de petits contes en se référant aux événements rencontrés dans les contes étudiés, c'est ce qui est très bien. Les contes produits sont marqués par quelques fautes d'orthographe et d'expression mais voir l'âge et le niveau du groupe c'est un résultat à encourager.

### III.4- Présentation de la grille destinée à l'apprenant :

L'autoévaluation permet de " faire rentrer l'apprenant dans la peau de l'évaluateur et d'autre part, pour le rendre véritablement autonome ".

La grille destinée aux apprenants - une sorte de grille d'autoévaluation – elle présente quelques questions abordant progressivement l'interprétation de l'image, la compréhension du titre, identification de l'auteur et les personnages, des lieux et des situations du conte.

#### III.4.1-Description de la classe

Nous avons constaté que la classe est vaste et propre dont le nombre des apprenants est de vingt six (26); quatorze filles (14) et deuze garçons (12) assis deux par deux. Les apprenants étaient très heureux durant toutes les séances. Les bon, les moins bons et les excellents se sont amusés par ces contes et ils se manifestaient comme s'il s'agit d'une séance de distraction hors la classe. Ils s'expriment spontanément sans avoir peur.

#### III.4.2- Les résultats de toutes les séances :

Les résultats obtenus, après avoir étudié les contes, sont représentés en chiffres dans le tableau suivant :

Les activités	Réalisation	
	Oui %	Non %
1- Interprétation de l'image	92%	8%
2- Compréhension du titre	73%	27%
3- Découvrir le héro du conte	59%	41%
4- Identification les personnages	93%	7%

### CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---

5- Identification les lieux	66%	34%
6- Identification du temps	57%	43%
7- Connaitre les situations du conte :		
<b>a</b> -situation initiale	78%	22%
<b>b</b> -Déroulement des événements	11%	89%
<b>c</b> -situation final	88%	12%

Cette grille remplie par les apprenants, pendant chaque séance d'histoire à raconter, nous sert pour illustrer les modifications apportées par le conte sur l'expression orale des apprenants.

#### **III.5- Analyse des résultats :**

On a analysé les résultats en étudiant chaque question seule avec une représentation graphique :

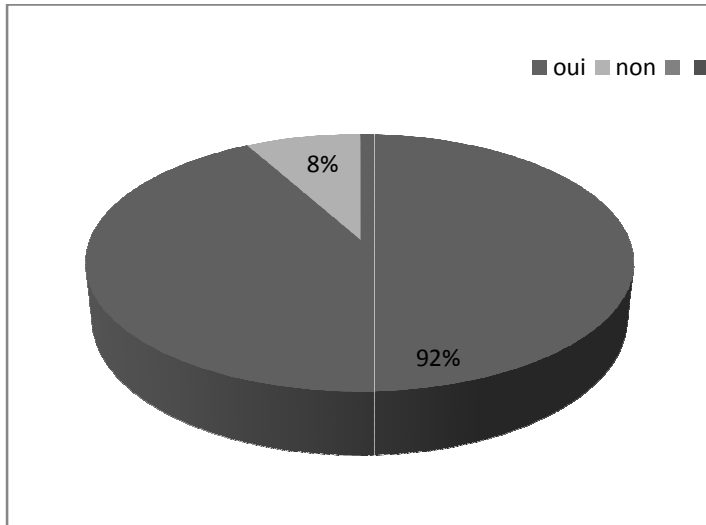
##### **III.5.1-Question n°1 : l'interprétation de l'image.**

**Tableau n°1 :**

OUI	NON
92%	8%

## CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---



### Commentaire :

L'interprétation de l'image était facile pour les apprenants moyens et excellents, les faibles durant l'étude des trois contes la majorité de la classe commence à s'adapter avec la grille d'évaluation et arrive à donner une interprétation proche au contenu du conte .le pourcentage de oui est de 92% alors que non est 8% dès la deuxième séance les apprenants se sont habitués avec le travail

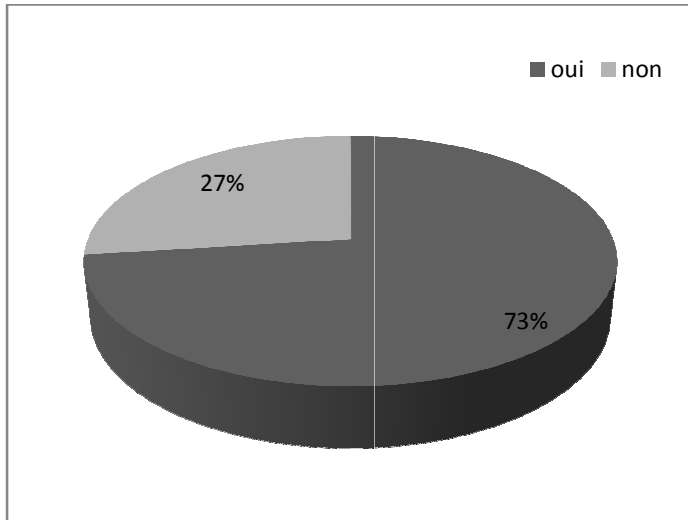
### III.5.2-Question n°2 : la compréhension du titre.

#### Tableau n°2 :

OUI	NON
73%	27%

## CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---



### Commentaire :

A l'aide de l'image qui a une grande relation avec le titre du conte les apprenants arrivent à comprendre facilement le titre voir que 73% des réponses par oui, et 27% non .on les fait répéter le titre pour s'exprimer et en même temps pour le mémoriser. La tâche est appréciée par les apprenants cela se justifie par une grande participation lors de la correction collective.

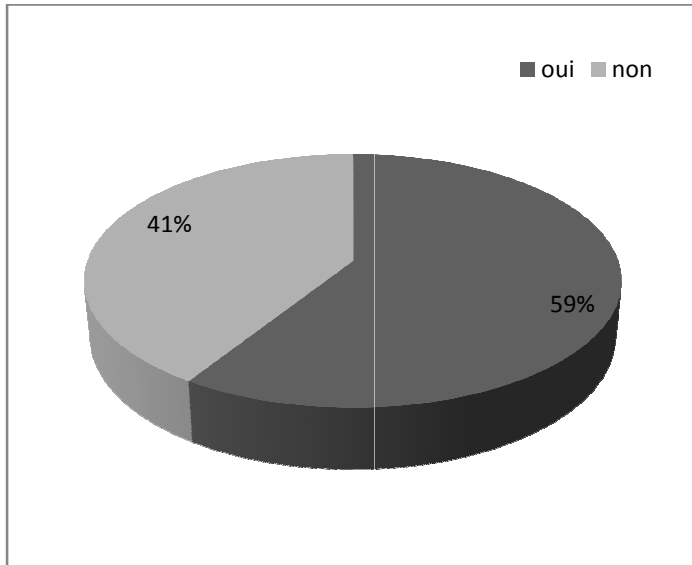
### III.5.3-Question n°3 : Découvrir les qualités du héros.

#### Tableau n°3 :

OUI	NON
59%	41%

## CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---



### **Commentaire :**

Les apprenants arrivent à découvrir les qualités du héros , les réponses par oui 59% en se basant sur leurs connaissances que le héros est toujours bon , les réponses par non sont donnés par les apprenants qui n'ont pas découvert le héros et quelques uns qui n'ont pas compris la question.

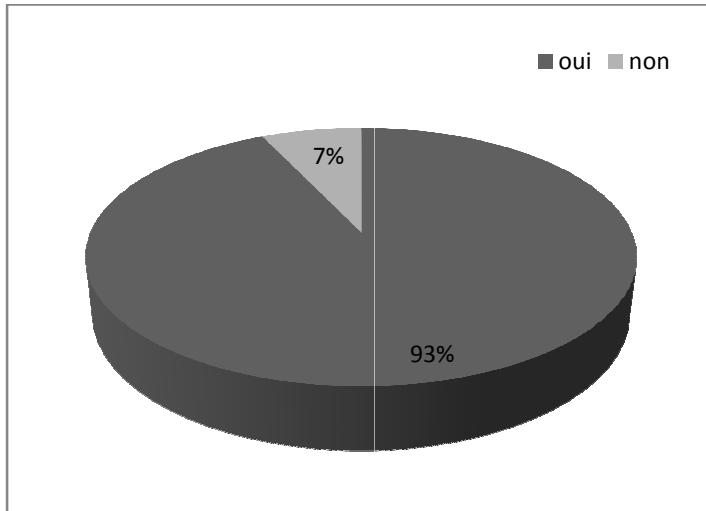
### **III.5.4-Question n°4 : Connaître le nombre et les noms des personnages.**

#### **Tableau n°4 :**

OUI	NON
93%	7%

## CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---



### Commentaire :

Connaître le nombre des personnages est un point qui apparaît très facile aux apprenants. Les réponses par oui sont de 93%, cette question est placée au milieu de la grille pour encourager les apprenants et les motiver à être plus actif.

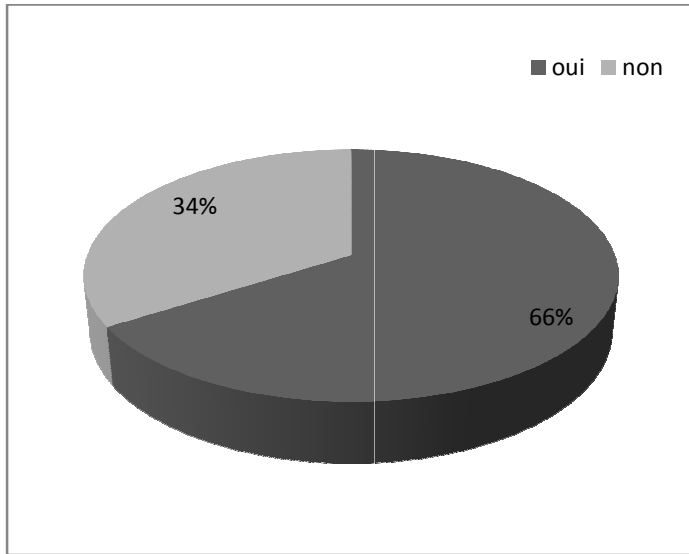
### III.5.5-Question n°5 : Identification des lieux.

#### Tableau n°5 :

OUI	NON
66%	34%

## CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---



### Commentaire :

66%, des réponses par oui, affirme que les apprenants ont découvert les lieux où se déroulaient les événements .puisque les contes étaient claires en ce point et les lieux sont faciles à identifier. 34% non représente le pourcentage des réponses de quelques apprenants qui ont trouvé des difficultés dans cette question à cause du niveau et aussi de la nature des enfants de petite âge.

### III.5.6-Question n°6 : Identification du temps.

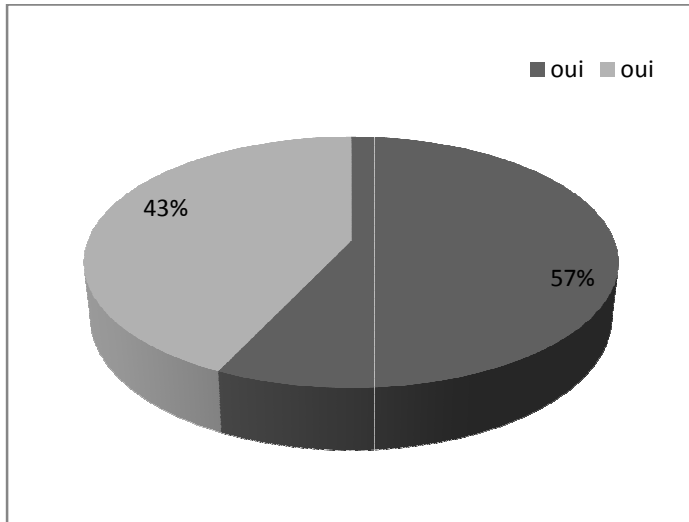
#### Tableau n°6 :

OUI	NON
57%	43%



### CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---



**Commentaire :**

Le temps était un point difficile à identifier puisque cela n'apparaît pas clairement dans les contes, les 12 réponses données par oui appartiennent aux apprenants qui ont déjà une idée que tout ce qui est conte est passé .le reste des apprenants n'ont pas fait attention à cela et cherchent le temps dans le conte comme phrase claire qui indique la date exacte.

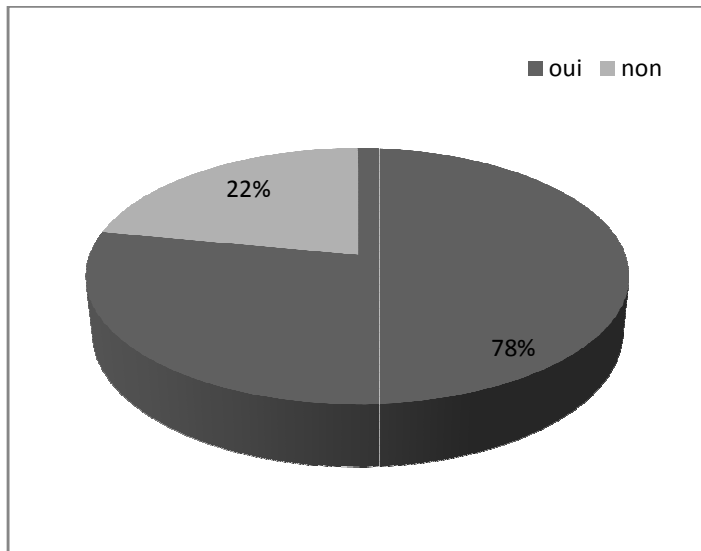
**III.5.7-Question n°7 : a- connaître la situation initiale.**

**Tableau n°7 :**

OUI	NON
78%	22%

## CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---



### Commentaire :

78%, des réponses par non, montre que les apprenants ont trouvé difficulté dans cette question la raison première de cette difficulté est que: Les apprenants avaient l'habitude de repérer facilement la situation initiale, commençant du début du conte.

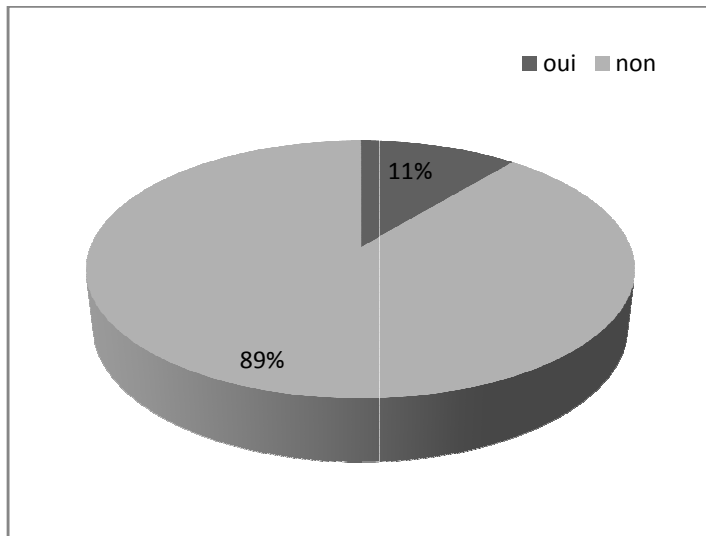
### III.5.8-Question n°8 : b- déroulement des événements.

#### Tableau n°8 :

OUI	NON
11%	89%

## CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---



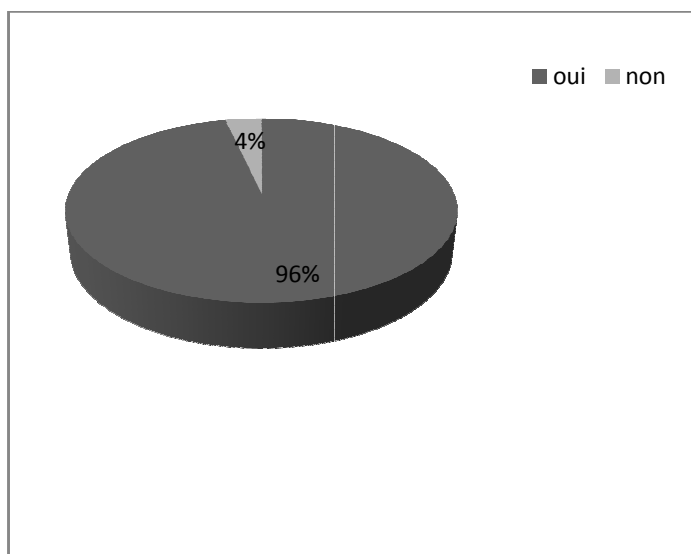
### Commentaire :

Même difficulté rencontrée dans la question précédente se répète pour les événements ; ceci vient du fait que les apprenants qui n'ont pas déterminé la fin de la situation initiale n'ont pas pu connaître d'où commence le déroulement des événements 89% non, il en reste presque 11% uniquement par oui.

### III.5.9-Question n°9 : c- Connaître la situation finale.

#### Tableau n°9 :

OUI	NON
88%	12%



### **Commentaire :**

La fin de chaque conte était claire ce qui nous a permis d'avoir 88% des réponses positives et 12% réponses négatives. Cela peut s'expliquer par le fait que les apprenants de cette échantillon ont bien compris les articulateurs qui indiquent la fin d'un conte (enfin, finalement, ...)

En observant la classe on a remarqué, lors des séances présentées, la participation des apprenants par la prise de parole et la curiosité de chacun, pour raconter l'histoire à nouveau de son propre style ;ce qui indique que les apprenants ont bien capté les idées ,ils essaient de vaincre la peur et chacun produit le peu qu'il peut.

### **III.6- Le bilan d'analyse**

Les apprenants sont motivés pendant tout les leçons du conte là où trouve les histoires a racontés, donc la majorité des apprenants découvrir les différentes situations du conte : situation initiale, déroulement des évènements et la situation finale avec ces formules ou en touchant la participation puisque le conte créer un climat de concurrence entre les apprenants. Aussi bien que les apprenants utilisent des phrases simples pour produire un petit conte avec l'aide d'une boîte d'outil

### CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DU CORPUS

---

chacun a son niveau de vocabulaire. Sans oublier qu'ils sont choisis le temps qui convient ex : le passé simple, l'imparfait. Donc a partir de bonne analyse j'ai constaté que le conte est parmi les meilleurs supports de transmission d'une culture.

Pour conclure ce chapitre Ces origines sont différentes selon les pays et les cultures... La dimension interculturelle est importante dans ces contes. Les appréhender peut contribuer à atteindre plusieurs objectifs :

- Améliorer les compétences dans le domaine de la langue ;
- Favoriser la socialisation, coopération, autonomie et ouverture culturelle.
- Eveiller la curiosité avec des contes qui mettent en scène des peuples de cultures diverses, tout type d'activité en rapport avec le conte, apparaît très intéressant pour les apprenants de petit âge et de grand âge aussi, notamment les travaux de groupes créent une ambiance dans la classe. La pratique du conte à l'école ne peut pas se limiter à ces activités chaque enseignant peut inventer ce qui convient à son groupe, là ou trouve l'échange l'interaction et le climat culturel

## CONCLUSION GENERALE

---

Le travail que nous avons fait avec les apprenants, en leur offrant l'occasion d'écouter des contes en classe et de réaliser des activités à partir de ces contes, nous a montré que le conte est réellement utile comme outil didactique, et comment l'utilisation du conte permet de transmettre et développer des compétences culturelles de langue chez les apprenants de cinquième année primaire parmi ces compétences :

- Le conte offre à l'apprenant la chance de se rapprocher, d'une façon très simple et facile, des notions réutilisables pour parler, raconter, mettre les mots sur les choses et savoir communiquer.
- L'apprenant s'habitue à écouter attentivement en restant concentré sur tout ce qui se passe en classe.
- Il apprend à développer et améliorer son imagination (donne libre court à son imagination) et sa mémoire, à enrichir son vocabulaire et avoir le plaisir de développer son expressivité et sa confiance en soi puis s'exprimer oralement après avoir approprié des structures de la langue, de syntaxe et du vocabulaire.

J'ai commencé mon travail par une mise au point terminologique et évoqué le cadre théorique. Ainsi, j'ai présenté les définitions du conte et ces caractéristiques, puis le style culturelle qui est l'un des composantes de la compétence de communication. Je m'intéresse aussi à la notion de caractéristiques culturelles et les types du conte qui est un des facteurs essentiel dans le conte pour but de transmission d'une culture étrangère à nos apprenants. À la suite de cette rédaction, j'ai présenté la démenions culturelle du conte et quelques spécificité de l'oralité avec ces pratiques par le conte.

Au terme de l'analyse du corpus, je remarque que la plupart des apprenants de classe de 5<sup>ème</sup> année primaire aiment bien suivre les leçons d'histoire racontée, ce qui donne un grand avantage pour cet enseignement. Dans mon analyse, j'ai touché

## CONCLUSION GENERALE

---

que la majorité des apprenants ont dépassé les obstacles de comprendre la nature du conte sauf quelques éléments.

A partir de mon problématique : Est-ce que le conte aide les apprenants à découvrir la culture de l'autre ? Autrement dit, peut-on considérer le texte narratif comme support transmissif- culturel qui facilite l'acquisition aux apprenants de FLE ?

Sur la base des analyses menées, j'ai ciblé que les apprenants avec l'aide de ce support qu'est le conte, découvrir la culture de l'autre dans le cadre de transmission culturelle.

Donc je confirme mes hypothèses qui sont : -Nous nous mettons du côté de ceux qui pensent que l'enseignement des langues fortement lié aux deux cultures en présence la culture de la langue maternelle et celle de la langue cible.

-Nous pensons qu'une des façons d'aborder la culture de la langue cible, c'est de partir de la culture de l'apprenant celle qui le concerne lui-même. Cela pourrait faciliter la compréhension de la culture de la langue visée en s'appuyant sur la compétence interculturelle à travers le conte.

Au-delà d'activités langagières, on voit que la création d'un conte en classe de langue étrangère représente une chance extraordinaire : permettre aux apprenants de comprendre facilement et mettre à contribution leurs compétences acquises dans d'autres domaines d'enseignement là où se trouve la dimension culturelle. Et pour l'enseignant, c'est une occasion originale de créer une synergie à l'intérieur d'un groupe d'apprenants en favorisant les échanges et la transmission culturelle de savoirs aussi de savoir-faire.

## CONCLUSION GENERALE

---

A l'heure d'une éducation ouverte sur l'Europe et sur le monde, le conte offre donc l'avantage de mettre à la portée de tous et dès le plus jeune âge, une bibliothèque internationale.

De plus, le conte est un matériau éducatif privilégié. Il favorise :

- l'éducation à la parole ;
- La sollicitation de l'imaginaire et de la fonction symbolique ;
- La transmission des normes de comportement d'un groupe ;
- La médiation culturelle ; en effet le conte contribue à établir des liens entre l'espace familial et l'espace scolaire ;

- La transculturalité : il existe des contes partout, suffisamment universels et spécifiques pour dire les ressemblances, comme les différences, pour dire l'origine et en même temps l'intégrer dans un système ouvert de transformation. L'utilisation du conte dans une classe de 5<sup>ème</sup> année primaire de français langue étrangère présente plusieurs avantages. Conter est une manière d'ancrer l'enseignement. L'apprenant sent en écoutant un conte que ses souhaits et ses désirs sont exprimés et réalisés à travers les événements de l'histoire ce qui l'encourage à essayer de tout comprendre, découvrir et interpréter. je voudrais dire que l'enseignement du conte ne doit être considéré comme un idéal enseignement d'une langue étrangère ou autrement dit d'un facilitateur transfert de cultures, connaissances et de savoir comme quand on enseigne la grammaire ou la phonétique. Aussi bien que la pratique du conte dans nos classes de français langue étrangère doit amener les apprenants à une compétence culturelle qui demande de leur part non seulement des connaissances culturelles générales mais encore un savoir- faire et un savoir- vivre aussi bien dans leur culture maternelle que dans la culture cible avec une attitude dynamique un regard critique et une prise de conscience des implicites culturels pour but que l'apprenant devient un citoyen monde



## CONCLUSION GENERALE

---

Enfin, les contes sont comme des portes d'entrée sur de multiples activités à perspective interculturelle et transdisciplinaire.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

### Ouvrages :

- A. Boissinot, *La Place de l'orale dans les enseignements: de l'école primaire au lycée* n°99- 023,1999.
- A. florin, *Parler ensemble en maternelle* ?Ellipses,1995.
- BERNARD Schrödinger, JOSETTE Lesieur, *Apprendre aux élèves: quels espaces d'écoute*, CRDP d'alsace,1999.
- BRECHT, *Enfance de a à z* ,revue de l'institut des langues étrangères,juin 1989.
- C .DUBAR , *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*,Armand Colin,Paris ,1991.
- CHRISTIEAN Tardif,*le conte,un art de la transmission orale*,Paris,2002.
- CHRISTINE Tagliante ,*techniques de classe/l'évaluation*,CLE International,1998.
- CLAUDETTE Cornaire, *la compréhension orale*, CLE international, 1998.
- CHARLES Perrault, *Contes*,Bookking International,paris.
- DAMOND Fabien, *la pratique orale du conte*,2003.
- DECOURT Nadine, RAYNAUD Michelle, *Contes et diversité des cultures*, CRDP de Lyon,1999.
- ELKORSO Kamel, *communication orale et écrite*, Dar El Gharb,2005.
- Entretien avec Christian Tardif, *le conte, un art de la transmission orale*.
- Hiam Aboul-Hussein, Charles Pellat, *Cheheraza de Personnage littéraire*, SNED, Alger,1981.
- JEAN-PIERRE Aubrit, *Le conte et la nouvelle*, Armand colin,1997.
- Lionel Bellenger, *L'Expression Orale*, P.U.F,1979.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

-LADMIRAL J-R. et LIPIANSKY E-M., *La communication interculturelle*, Armand Colin, Paris. 1989

-Manuel scolaire, *mon livre de français 5<sup>ème</sup> AP*, 2010.

-Olga Diaz, *37travaux de didactique du français langue étrangère*, Université Paul Valéry- Montpellier3,1997.

-ZARATE G., 1986, *Enseigner une culture étrangère*, Coll. F., Hachette.

-Encarta 2007.

### **Dictionnaires :**

-Le petit Larousse 1999.

- Albert, al « Nouveau dictionnaire étymologique et historique »,quatrième édition revue et corrigée, Librairie Larousse.Paris-VI.

-Dictionnaire le littré-online, 25Avril 2012.

- Jean Pierre « *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde* »édition, Jean Pencreach, CLE International, SEJER, Paris, 2003.

### **Sitographie :**

-<http://membres.lycos.fr/contesoudan/>

- <http://www.espacefrancais.com>

-<http://www.rabac.com>

-Franc-parler.org:un site de /*Organisation internationale de la Francophonie*,rédaction: Adelyne Lefebvre 2007.